Saint Eustaise ou Eustase (Eustasius ou Austasius) (? – vers 629)

Disciple de Colomban. Deuxième abbé de Luxeuil. Fêté le 29 mars.

Issu d'une noble famille burgonde, Eustaise naquit dans le pays de Langres, sans doute dans le Bassigny (Haute-Marne). Nous ne savons rien de ses parents, sauf qu'il était le neveu par sa mère de Miétius (ou Michus), évêque de Langres. Dès son plus jeune âge, il fut élevé par <u>Colomban</u> lui-même. On ne sait pas comment il connut Colomban, mais celui-ci eut bientôt fait d'apprécier ses grandes qualités et en fit son *minister*. «Ses progrès furent si grands en vertu et en science qu'on le jugea capable d'enseigner ».

Telle était la confiance qu'il sut inspirer au saint Irlandais, que celui-ci se reposa sur lui d'une des parties les plus difficiles de sa charge, à savoir la direction de l'école du monastère.

Après l'expulsion de Colomban de Luxeuil en 610 avec ses compagnons irlandais, Eustaise fut, avec <u>Attala</u> et <u>Cagnoald</u>, un de ceux qui rejoignirent Colomban, sans doute à Metz, à la Cour de Théodebert.

Nous les retrouverons ensuite sur les chemins de l'exil, à travers la Suisse, puis au bord du lac de Constance, à Bregenz (Autriche), où ils eurent permission de s'installer. En 612, au moment de quitter Bregenz, Colomban ordonna à Eustaise de rentrer à Luxeuil et d'y relever Attala et <u>Waldolène</u> qui avaient gouverné le monastère comme *prepositi* en son absence.

Le roi Clotaire, à la tête des trois royaumes mérovingiens, décida d'envoyer Eustaise à Bobbio pour tenter de décider Colomban à revenir à Luxeuil. Invoquant son âge, ce dernier déclina la royale invitation. Au retour, sur le chemin de Luxeuil il s'arrêta au monastère Saint-Maurice d'Agaune (Suisse) d'où il ramena, non sans difficultés, l'ermite Amatus (futur <u>saint Amé</u>) Peut-être ramena-t-il avec lui également l'usage de la *laus perennis* (louange perpétuelle).

Eustaise partit évangéliser les populations au bord du Doubs et jusqu'aux confins du Danube en fondant des monastères (Cusance dans le Doubs, Weltenburg, en Bavière). C'est sous son abbatiat et celui de son successeur saint Valbert que le monastère de Luxeuil devint une école monastique de réputation européenne, pépinière de saints et de bâtisseurs de monastères à travers la Gaule. Il dut combattre l'hérésie du moine <u>Agrestius</u> qui avait déjà converti <u>Saint Amé</u> et <u>Saint Romaric</u> et que <u>Sainte Fare</u> avait rejetée.

Les fondations de cette époque vécurent selon la règle de saint Colomban, probablement déjà assouplie en se mêlant avec celle de Saint Benoit. Il mourut le 29 mars 629 et il fut enterré dans l'église Saint Pierre de Luxeuil. Ses reliques furent rassemblées avec celle de saint Valbert au cours du VIII^e siècle.

Lire, Vie de saint Colomban et de ses disciples, Adalbert de Vogüé, Vie de saint Eustaise, Vie monastique n°19, Abbaye de Bellefontaine

Source bibliographique:

Gilles Cugnier, *Histoire du monastère de Luxeuil à travers ses abbés*, 2004-2006, tome 1, pages 5, 7, 16, 20, 28, 33, 38, 46, 51, 58, 65, 68, 70-72, 79, 84, 92, 94, 101-102, 112, 128-129, 132-142, 147-151, 155, 159, 161, 163, 171-176, 184-192, 195, 202, 204-205, 207, 211, 214, 220, 223-228, 249, 267, 274-276, 291, 299, édition Guéniot, Langres, en vente auprès de notre association, page <u>Publications</u>.

Association Les Amis de Saint Colomban de Luxeuil www.amisaintcolomban.net